

# Triplé suisse historique

**JO 2021** Emmenées par une irrésistible Jolanda Neff, Sina Frei et Linda Indergand ont complété un podium du cross-country de VTT 100% suisse aussi inattendu que fantastique.

Jolanda Neff a écrasé l'épreuve olympique de cross-country à Izu, emmenant un historique triplé helvétique. La Saint-Galloise s'est imposée devant Sina Frei et Linda Indergand pour un triple exploit inattendu.

C'est seulement la troisième fois dans l'histoire olympique, Jeux d'été et d'hiver confondus, qu'un triplé suisse est accompli. Les deux précédents l'avaient été en gymnastique, en 1924 et en 1936... Il avait beaucoup plu à Izu les heures avant le départ, rendant le parcours glissant et bouleversant tous les repères. Formidables techniciennes, audacieuses mais pas casse-cou, les Suissesses ont archidominé les Françaises annoncées grandes favorites.

## Neff revient de loin

La surprise est de taille. Jolanda Neff s'était cassé la main gauche à mi-juin en Autriche en Coupe du monde. Sa riche carrière avait en outre été compromise par une rupture de la rate survenue fin 2019 lors d'une grave chute à l'entraînement aux Etats-Unis. Cet or est comme une résurrection pour elle. «Après ma fracture de la main et juste avant Tokyo, je

suis restée six semaines sans pouvoir faire d'entraînement spécifique à VTT», a-t-elle assuré.

Libre de toute pression, Neff (28 ans), championne du monde en 2017 mais 6e seulement aux JO de Rio 2016, a resurgi au moment où on l'attendait le moins pour devancer Sina Frei de 1'11" et Linda Indergand de 1'19".

Et dire que les Suissesses ne sont pas montées une seule fois sur un podium de Coupe du monde cette saison! Hier, elles ont laissé la 4e, la Hongroise Kata Blanka Vas, loin derrière.

## Au tour des filles

Depuis l'introduction de la discipline aux Jeux en 1996 à Atlanta, les vététistes helvétiques ont déjà raflé dix médailles olympiques. Mais les Suissesses étaient régulièrement dans l'ombre de leurs compatriotes masculins.

Après sa grave blessure de fin 2019, Jolanda Neff n'aurait certainement pas pu revenir pour Tokyo si ces JO n'avaient pas été reportés d'un an à cause du Covid. La fille de l'ex-vice champion du monde de la spécialité Markus Neff a profité, sur ce parcours très exigeant et pié-



**Pour moi, c'est une incroyable histoire. Depuis le test pré-olympique sur ce même parcours à fin 2019, je n'avais plus rien gagné. Les dernières années ont été dures."**

JOLANDA NEFF  
CHAMPIONNE OLYMPIQUE  
DU CROSS-COUNTRY



geux, de sa polyvalence, elle qui s'illustre aussi sur route et en cyclocross, ainsi qu'en marathon VTT. Depuis qu'elle s'est installée aux Etats-Unis avec son compagnon américain, également vététiste, la quadruple championne d'Europe et triple lauréate du général de la Coupe du monde a encore élargi sa palette. Elle affiche désormais une belle aisance en descente et sait dompter sa fébrilité. «La pluie qui s'est abattue les heures avant le départ nous a laissé tout juste une heure pour nous préparer aux nouvelles conditions et reprendre nos repères. Je savais qu'il fallait être rapidement devant pour maîtriser les descentes, et c'est ce que j'aime faire», rayonnait la Saint-Galloise, dont le dernier succès en Coupe du monde remonte à 2018.

compatriote Pauline Ferrand-Prévoit a chuté dès le premier tour. La voie était libre pour les Suissesses, rien ni personne ne pouvait gâcher leur festival. Derrière Neff, qui n'a fait que creuser progressivement l'écart, la bataille a longtemps fait rage entre la Zurichoise Sina Frei et l'Uranaise Linda Indergand pour l'argent. La plus jeune des deux (24 ans contre 28 ans) a fait la différence, décrochant son premier grand podium en élite après de nombreux lauriers chez les juniors et en espoirs.

Linda Indergand aussi a fait un énorme bond en avant. L'Uranaise avait été double championne du monde dans la discipline non olympique de l'Eliminator, en 2015 et 2016, mais elle faisait partie des «viennent-ensuite» seulement depuis lors en cross-country, à l'image de sa 8e place en 2016 à Rio.

Au final, les Suissesses ont fait prévaloir leur intelligence dans la préparation et ont bénéficié d'un encadrement technique et d'un esprit de groupe qui les ont portées à des hauteurs insoupçonnées en ce jour mémorable pour le VTT et le sport suisse. **ATS**

## Les Françaises malchanceuses

«Nos adversaires ont commis des fautes, nous avons su rester tranquilles», a souligné la médaillée de bronze Linda Indergand. De fait, la Française Loana Lecomte, gagnante des quatre courses de Coupe du monde cette saison, a été dépassée par les événements après notamment des problèmes techniques. Et sa

compatriote Pauline Ferrand-Prévoit a chuté dès le premier tour.

La voie était libre pour les Suissesses, rien ni personne ne pouvait gâcher leur festival. Derrière Neff, qui n'a fait que creuser progressivement l'écart, la bataille a longtemps fait rage entre la Zurichoise Sina Frei et l'Uranaise Linda Indergand pour l'argent. La plus jeune des deux (24 ans contre 28 ans) a fait la différence, décrochant son premier grand podium en élite après de nombreux lauriers chez les juniors et en espoirs.

Linda Indergand aussi a fait un énorme bond en avant. L'Uranaise avait été double championne du monde dans la discipline non olympique de l'Eliminator, en 2015 et 2016, mais elle faisait partie des «viennent-ensuite» seulement depuis lors en cross-country, à l'image de sa 8e place en 2016 à Rio.

Au final, les Suissesses ont fait prévaloir leur intelligence dans la préparation et ont bénéficié d'un encadrement technique et d'un esprit de groupe qui les ont portées à des hauteurs insoupçonnées en ce jour mémorable pour le VTT et le sport suisse. **ATS**



**L'adresse un grand merci à tous nos techniciens. Et le fait d'avoir pu courir longtemps au côté de Sina Frei m'a aussi aidée. Elle m'a poussée dans les montées."**

LINDA IDERGAND  
MÉDAILLÉE DE BRONZE

## LES JO EN BREF

### GYMNASTIQUE

## Biles incertaine pour la suite



Simone Biles a été remplacée durant le concours par équipe hier «pour raisons médicales», a indiqué la Fédération américaine. Elle est incertaine pour le reste des Jeux. Dimanche, lors des qualifications pour le concours général, l'Américaine était déjà apparue inhabituellement fébrile et avait fait plusieurs fautes, notamment de réception. Elle était tout de même parvenue à se qualifier pour les six finales au programme, le concours général individuel et le concours par équipe, ainsi que les quatre finales aux agrès.

Hier, la Russie en a profité pour remporter le titre. Au lendemain de la victoire de l'équipe masculine, la Russie qui concourt à Tokyo sous drapeau neutre dans le cadre des sanctions pour sa mise en place d'un système de dopage d'Etat, s'est imposée avec 169,528 points, devant les Etats-Unis (166,096 pts) et la Grande-Bretagne (164,096 pts). **ATS**

### PRESSE

## Un journaliste grec renvoyé

Un journaliste de la télévision publique grecque ERT a été renvoyé des JO de Tokyo. Cette sanction a été prise en raison de propos racistes visant un joueur sud-coréen de tennis de table. **ATS**

### PUBLIC

## Les Japonais se prennent au jeu

Encouragés par la moisson de médailles de leur pays depuis le début des Jeux, les Japonais commencent à se réconcilier avec l'événement, auquel ils étaient encore récemment majoritairement opposés en raison de la crise sanitaire. Des fans bravent aussi les restrictions des organisateurs et des autorités locales pour assister à des épreuves en extérieur, comme le triathlon et des courses cyclistes, alors que la quasi-totalité des compétitions se déroulent à huis clos. **ATS**



SINA FREI  
MÉDAILLÉE D'ARGENT



LINDA IDERGAND  
MÉDAILLÉE DE BRONZE